

**SAINT-FOUR. Conférence.** Jeudi 13 mars, à 18 heures, salle des Jacobins, la Samha invite à une conférence intitulée *Quel climat dans 50 ans ?* animée par Jean-Michel Dumas. Aujourd'hui producteur de pommes et éleveur de limousines, l'ancien physicien expliquera comment on peut décrire le climat dans 50 ans quand la prévision du temps à dix jours reste incertaine. Entrée : 5 € ; adhérent, gratuit. Tél. 06.82.14.48.47. ■

## ➔ « HABITER ICI, EXPLORATIONS DU QUOTIDIEN » AVEC LE PARC DES VOLCANS



**MURAT. Soirée d'échanges.** Le Parc naturel régional des volcans d'Auvergne propose une nouvelle soirée d'échanges autour du programme *Habiter ici, explorations du quotidien* demain mercredi, à 18 h 30, au centre Léon-Boyer, animée par le Parc et le collectif pluridisciplinaire Pixel [13], en résidence artistique. Ce programme vise à sensibiliser toutes les générations à mieux habiter le territoire en prenant en compte l'environnement et les enjeux du développement durable. Le projet « Habiter ici » s'intègre dans un ensemble de démarches que le Parc mène auprès des collectivités, notamment sur l'aménagement du territoire et l'urbanisme, dans le cadre de l'élaboration et la mise à jour des plans locaux d'urbanisme. Gratuit, ouvert à tous. ■

## Saint-Flour ➔ Vie locale

**ENFANCE** ■ Hautes Terres communauté gère désormais directement ses accueils de loisirs sans hébergement

# Un passage en régie qui séduit

Pour la première fois, lors de ces vacances, Hautes Terres communauté a entièrement géré ses accueils de loisirs. Le service en sort renforcé.

Yann Bayssat

« C' » était un vœu très ancien, qu'on avait déjà du temps du Pays de Massiac. Mais on n'avait pas pu le faire à l'époque, pour des questions de ressources humaines, et par manque de structure adaptée » se rappelle Éric Job, vice-président de l'intercommunalité en charge de la jeunesse. Alors, depuis sa naissance, Hautes Terres communauté passait par un prestataire, la Fal, puis Ville Auvergne ces deux dernières années, pour organiser son accueil de loisirs.

Et certains manquements du dernier prestataire ont fini de convaincre les élus qu'il leur fallait gérer le service de A à Z. Et, au terme de ces premières vacances sous cette nouvelle organisation, le vice-président s'estime « pleinement satisfait. C'était un grand challenge, car si cela nous donne plus de libertés, cela nous confère, aussi, plus de responsabilités. Et au regard des chiffres, c'est une réussite : nous avons accueilli 100 enfants, soit une hausse de 10 % par rapport à l'an dernier. C'est à la fois une marque de confiance, et la preuve que ce service est essentiel à la population. »

### Proximité

Mais, concrètement, pour les enfants et les parents, qu'est-ce qui change ? La simplicité du service, d'abord. « On a acquis un logiciel de gestion qui permet désormais de réserver en ligne les journées d'activité com-



**JEU.** De nombreuses activités sont proposées à Massiac, « dont notre fameux atelier de fusée à eau, on va bientôt concurrencer Elon Musk » sourit Laurent Guillec.

me les repas, détaille Laurent Guillec, directeur du site de Massiac. On peut aussi y transmettre ses documents, et même avec un smartphone. « C'est beaucoup plus pratique qu'avant, où tout passait par les directeurs, même si ces derniers sont toujours disponibles pour accompagner les familles dans leurs démarches » précise Yoann Le Bras, coordinateur du pôle enfance-jeunesse de l'intercommunalité.

Mais reprendre le service aura

surtout servi à modifier son contenu. « Désormais, on a complètement la main sur les activités qu'on propose, explique Éric Job. C'est donc plus facile pour nous de collaborer avec les structures du territoire, comme le Fablab ou l'école de musique » « Mais aussi les artisans et agriculteurs du territoire, qu'on visite régulièrement » ajoute Laurent Guillec. « Cela va nous permettre aussi d'écrire un nouveau projet éducatif » avance Yoann Le Bras. Qui sera, selon

Éric Job « en adéquation avec notre projet de territoire. Il s'agira d'ouvrir les jeunes sur le monde, mais aussi sur leur environnement proche, dans toute sa richesse, sa diversité. »

Autre intérêt, poursuit l' élu : « ne plus passer par un prestataire nous permet de négocier les contrats avec les partenaires en direct, pour la restauration par exemple. C'est plus simple pour eux, Hautes Terres communauté est clairement identifiée, comme pour nous. » ■

### EN CHIFFRES

3

sites accueillent les enfants de 3 à 12 ans : Murat et Massiac lors de toutes les vacances, plus Allanche en été. À noter qu'un ramassage est organisé pour amener les enfants du Cézaillier vers Massiac lors des petites vacances. Les parents peuvent aussi profiter du service de transport à la demande, gratuit.

11 à 12

semaines d'ouverture : deux en février, deux à Pâques, six à sept l'été et une à l'automne.

24

communes ont des enfants accueillis. 21 de Hautes Terres communauté, mais aussi trois (Condat, Ussel et Saint-Flour) d'autres intercommunalités, puisque c'est autorisé. Le service est aussi ouvert aux foyers en résidence secondaire. » ■

## Des équipes au complet, expérimentées et stables

Qui dit nouveau service, dit nouvelles responsabilités pour l'intercommunalité. À commencer par le recrutement qui, dans ce secteur, n'est pas évident.

Pour ces vacances, en plus des emplois permanents de directeurs du pôle et des deux centres de Massiac et Murat, Hautes Terres communauté a embauché huit animateurs : six titulaires

du Bafa pour deux stagiaires. Dans un « contexte national toujours difficile, même s'il y a du mieux » selon les mots de Yoann Le Bras, l'effectif est donc au complet. « Nous avons fait le choix d'accompagner trois jeunes par an dans leur parcours du Bafa, et on en reçoit les dividendes, estime Éric Job. Au 1<sup>er</sup> janvier, on a aussi décidé

d'augmenter tous les salaires, car il faut valoriser le travail des jeunes. » Et, note Laurent Guillec, « on arrive à avoir des équipes fidèles, avec des animateurs qui reviennent. Des jeunes, mais aussi des personnes qui travaillent comme AESH le reste de l'année. Il y a donc pas mal de gens expérimentés, on

ne repart pas de zéro à chaque fois, ce qui permet de créer un climat de confiance, et de sérénité avec les enfants. Et ça, tout le monde y est sensible : les petits, les parents, comme les salariés. Et on remarque que nos anciens animateurs trouvent souvent du travail sur le territoire, dans la petite enfance comme dans d'autres domaines. » ■